

mit tout à coup à aboyer. Caroline prit la chandelle, regarda sous le lit, et aperçut un homme d'un aspect terrible qui y était caché. C'était un voleur.

Caroline appela au secours, et tous les habitants du château accoururent à ses cris. Ils saisirent le brigand et le livrèrent à la justice. Il avoua dans son interrogatoire, que son intention avait été d'assassiner la demoiselle et de piller le château.

Caroline rendit grâce au ciel de l'avoir sauvée si heureusement, et dit : Personne n'aurait cru que le pauvre petit animal, auquel j'ai sauvé la vie, me la sauverait à son tour.

71

Les bons voisins

Le petit garçon d'un meunier s'approcha trop près d'un ruisseau et tomba dans l'eau. Le maréchal, qui demeurait de l'autre côté du ruisseau, le vit, s'élança dans l'eau, retira l'enfant et le porta à son père.

Un an plus tard, le feu prit pendant la nuit dans la maison du maréchal. La maison était déjà en flammes avant que le maréchal le sût. Il se sauva avec sa femme et ses enfants. Seulement, dans le trouble, on oublia d'enlever la plus petite des filles.

L'enfant se mit à crier au milieu des flammes ; mais personne n'avait le courage de s'y exposer. Tout à coup le meunier paraît, s'élança dans les flammes, rapporte heureusement l'enfant et le remet au maréchal en lui disant : Dieu soit loué de ce qu'il m'a donné l'occasion de vous témoigner ma reconnaissance ; vous avez retiré mon fils de l'eau ; moi, avec le secours de Dieu, j'ai arraché votre fille aux flammes.

72

Le fer de cheval

Un paysan alla un jour à la ville, suivi de son fils, le petit Thomas. Regarde, lui dit-il en chemin, voilà